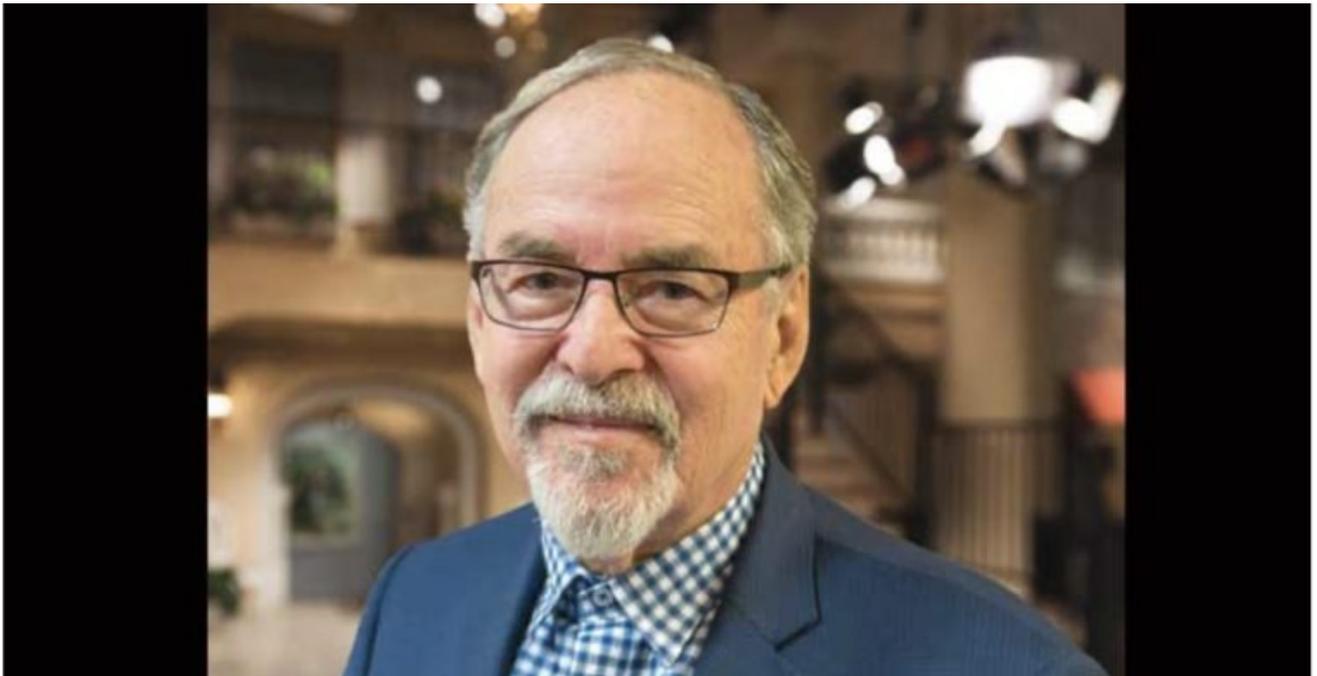


Hommage à David Horowitz qui nous a quittés, il avait appris aux conservateurs à se battre

écrit par Jack | 2 mai 2025



Comme chaque jour, après avoir parcouru RR , je vais sur

le site de David Horowitz, cette fois après avoir appris son décès sur RR...

Voici un article sur Front Page Magazine, le site de David Horowitz, publié par Daniel Greenfield, auteur de nombreux articles sur ce site, qui a publié un bel hommage à David Horowitz, qui a passé sa vie à combattre la gauche dégénérée des Etats-Unis, qui a été si longtemps aux manettes.

Jack

Il était MAGA avant qu'il y ait un MAGA.

1er mai 2025 par [Daniel Greenfield](#)

Dans les semaines précédant son décès, David Horowitz avait écrit un article et terminé un autre livre. À l'hôpital, il m'appelait pour me faire part d'une nouvelle idée de série ou d'article sur la gauche. Lorsque nous avons travaillé ensemble sur un article concernant la cinquième colonne de gauche, il était épuisé et je lui ai dit que nous pourrions y travailler la semaine suivante. Il aurait le temps. Il soupira, sceptique, sachant peut-être ce que nous ne savons que maintenant, mais aussi avec une pointe de soulagement. J'avais tort. Il avait raison.

Mais de toutes mes erreurs, c'était la plus compréhensible. **David Horowitz a été atteint d'un cancer après le 11 septembre.** Il en a parlé dans « *La Fin des temps* ». Il a continué à lutter contre le cancer et à raconter ses expériences face à la mort dans « [Un point dans le temps : La quête de la rédemption dans cette vie et la suivante](#) ». Il a frôlé la mort en 2015 et en a parlé dans « [You're Going to Be Dead One Day: A Love Story](#) », puis a réuni les trois dans « [Mortality and Faith](#) » en 2019.

David Horowitz a lutté contre le cancer pendant près d'un quart de siècle. Même lorsqu'il est tombé dans le coma et que les médecins s'attendaient à une mort rapide, il a résisté pendant près d'une semaine.

La seule chose que David ne ferait jamais, c'est abandonner.

Son endurance surhumaine n'était pas physique, mais une question de conviction. Longtemps après que son corps eut lâché, il continua à avancer, à écrire, à réfléchir, à argumenter et, surtout... à se battre.

Dans sa dernière tribune, [« Le plus grand mensonge de tous »](#), publiée quelques semaines avant sa mort, **David reprochait aux Républicains de sous-estimer les Démocrates et la gauche.** C'était son leitmotiv depuis qu'il avait rejoint et redéfini le mouvement conservateur. « Les Républicains », me répétait-il sans cesse, « ne savent pas se battre. »

Mais ce n'est plus tout à fait vrai. Et c'est en grande partie de sa faute. **La disparition de David Horowitz est une perte incalculable, mais il a vécu assez longtemps pour voir le mouvement qu'il avait contribué à recréer devenir une véritable force de combat.**

David Horowitz rejetait le circuit des country clubs républicains pour son incompréhension de l'ennemi. Face à un mouvement qui semblait ignorer l'ampleur de la gauche, il en devint le « Alinsky », contribuant à faire connaître les « Règles pour les radicaux » et exposant les tactiques et les principes d'une révolution conservatrice. **Horowitz méprisait les think-tanks, dont beaucoup se révélèrent plus tard corrompus par les anti-Trump.** Le Freedom Center, disait-il, « n'est pas un think-tank, c'est un char de combat ». **David était un grand penseur, mais un guerrier encore plus grand.**

Horowitz a officiellement percé lors de la révolution Reagan, car c'était son premier aperçu d'un Parti républicain prêt à combattre la gauche. David Horowitz était prêt à se battre, mais trop peu de républicains l'étaient. David Horowitz n'a pas seulement choqué les progressistes en quittant leur mouvement, il a choqué de nombreux républicains par des tactiques qu'ils jugeaient trop dures.

Lorsque David Horowitz a porté la guerre sur les campus universitaires, non seulement par des discours, mais aussi en dénonçant les professeurs radicaux et les étudiants militants, les républicains ont craint d'être accusés de maccarthysme. Horowitz, en pleine forme, a non seulement balayé la peur névrotique d'être insulté par les gauchistes, mais il a accueilli favorablement la confrontation et était impatient de débattre avec eux où que ce soit.

Alors que de nombreux Républicains privilégiaient la respectabilité politique et le parrainage d'entreprises, Horowitz a fait du Centre d'étude de la culture populaire, puis du Centre David Horowitz pour la liberté, l'épicentre d'un nouveau mouvement qui allait devenir MAGA. Mais David était MAGA avant même qu'il n'y ait un MAGA, et sans le mouvement qu'il a contribué à bâtir, celui-ci n'aurait peut-être jamais vu le jour.

« Depuis sa création en 1988, le Freedom Center a contribué à former une génération de combattants politiques cherchant à renverser l'establishment de Washington. Parmi ces combattants figurent certaines des personnalités les plus puissantes et influentes de l'administration Trump », écrivait le Washington Post en 2017, exhortant l'IRS à enquêter sur le Centre. (L'enquête qui en résulta, visant à paralyser le Centre, dura six ans et ne fut finalement conclue que peu avant la mort de David.)

La victoire du président Trump en 2024 a privé le week-end de restauration 2024 du Freedom Center de certains invités clé, dont le vice-président J.D. Vance et le candidat au poste de procureur général (le secrétaire à la Défense Pete Hegseth a cependant fait quatre heures de route pour être présent). Ce qui a rendu ces week-ends si particuliers, c'est qu'ils ont rassemblé un mouvement conservateur en plein essor. Non pas le mouvement de l'establishment, mais un mouvement aussi révolutionnaire et combatif qu'Horowitz.

L' accusation du Post selon laquelle David Horowitz était le cerveau secret de l'administration Trump était erronée. Horowitz n'était pas un cerveau, c'était un visionnaire. Il n'a pas dicté aux politiciens ce qu'ils devaient faire, il leur a appris à se battre. Il leur a dit de ne pas avoir honte de se battre et **a brisé le chantage moral et l'empathie suicidaire que la gauche leur avait inculqués.**

Avant que le Parti républicain ne soit prêt pour Trump, David Horowitz a dû leur apprendre à appeler la gauche par son nom. Traîtres. Insurgés. L'ennemi intérieur. Et il leur a appris à frapper aussi fort que possible. **Les institutions de gauche n'avaient pas besoin d'être débattues, mais détruites. Ce n'était pas un débat à trancher lors d'une conférence de CNN, mais une guerre qui se terminerait par la survie ou la destruction.**

La tragédie n'est pas seulement qu'il soit parti, mais qu'il ne puisse pas voir sa vision prendre vie.

David Horowitz avait appelé à la suppression du financement des universités. Aujourd'hui, le président Trump les supprime. Après plus d'une génération à mener des guerres sur les campus, David n'est pas là pour voir les forces de l'ordre fédérales arrêter les étudiants militants qui lui ont jeté des objets dessus et menacé

sa vie. Les gauchistes, a-t-il affirmé, étaient des insurgés. L'administration Trump envisage désormais d'invoquer la loi sur l'insurrection. **Il avait appelé à une coalition conservatrice populiste minoritaire de la classe ouvrière.**

Maintenant c'est ici.

« **Pourquoi les Républicains sont-ils si polis et autodestructeurs ? Pourquoi ne voient-ils pas, ou ne reconnaissent-ils pas, leurs adversaires comme les criminels qu'ils sont ?** » a-t-il demandé. Finie la politesse.

David Horowitz a ouvert la voie à cette victoire. Il a tenu bon juste assez longtemps pour assister aux 100 premiers jours du président Trump. Père de famille parfois frustré par les divergences entre la vision du monde de ses enfants et la sienne, il a vécu assez longtemps pour voir son fils soutenir Trump.

David est décédé, laissant autour de lui les fruits de son travail de toute une vie. Le David Horowitz Freedom Center est le char d'assaut qui le portera. Ses idées, sa combativité et sa détermination à ne jamais abandonner perdurent en nous. Comme lui, nous ne mâchons pas nos mots, nous disons la vérité et nous affrontons l'ennemi intérieur. **David a vécu assez longtemps pour voir l'Amérique remporter une grande victoire sur les forces qui l'avaient menée au bord de la destruction, mais il aurait été le premier à nous dire que la guerre n'est pas terminée et que la véritable bataille est sur le point de commencer.**

Le combat continue. Et le Centre David Horowitz pour la liberté continuera de le mener en son nom.

Daniel Greenfield

Daniel Greenfield, est un journaliste d'investigation et écrivain spécialisé dans la gauche radicale et le terrorisme islamique.



Traduction google

<https://www.frontpagemag.com/david-horowitz-taught-conservatives-how-to-fight/>

Copyright © 2025 · frontpagemag.com
Traduction google

<https://www.frontpagemag.com/david-horowitz-taught-conservatives-how-to-fight/>